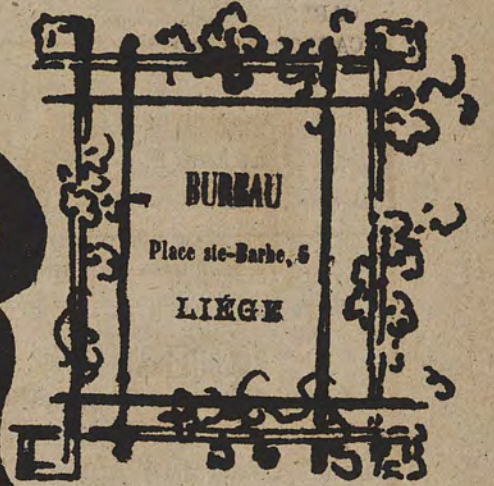


274



# RASOIR



NICHES D'ESPRITS FRAPPEURS EN RUSSIE

Rédacteur en chef

CARLOS DE BADAJOZ.

ABONNEMENT :

Belgique, Un an, franco fr. 4-50.

Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-propriétaire.

VICTOR LEMAITRE.

ANNONCES &amp; RÉCLAMES

à forfait

Un numéro : 15 cent.

Tout ce qui concerne le Journal doit être adressé Franco, au Directeur, place Ste-Babe, N° 6, à Liège.

## CROQUIGNOLES

HOLA... ZOLA? — Eh bien dis donc, ma vieille, faudra-t-il brûler du sucre? Ton Assommoir était déjà pas mal... corsé mais après NANA, hola, Zola! mince de pudeur mon bonhomme!...

Es-tu prophète, rénovateur ou banquier, peu me chaut ô Emile! Je vois ton œuvre et n'essaie point de lire dans ta belle âme. Sais-tu que j'ai eu le courage de remuer toute cette boue en cherchant naïvement dans les immondices la perle promise?

Et sais-tu ce que j'ai trouvé :

Un scandale voulu, prémédité brutal, l'exploitation d'une curiosité malsaine; si le réalisme n'a pour but que d'enrichir un auteur et son libraire en bravant l'honnêteté dans les mots bien mieux encore que la langue de Juvénal, il n'en faut plus, Emile; tu t'en apercevras bien d'ailleurs lorsque l'engouement passé, la nausée viendra aux délicats et que tu n'auras plus pour lecteurs ordinaires que les COUPEAU, LES LANTIER et les MES BÔTTES qui s'écriront en coupant les feuillets :

— Ça y est! Je me vois là-dedans comme dans une armoire à glace!

— EST-IL GENTIL! — Le JOURNAL DE LIÈGE possède un chroniqueur théâtral qui voit tout, qui sait tout, ni plus ni moins que le SOLITAIRE de M. d'Arincourt.

En constatant l'effondrement du cahier des charges et la liberté d'exploitation qui va être laissée au futur directeur, l'Eliacin de la critique liégeoise fait le compte des prétendants au sceptre directorial :

M. Senterre tout d'abord — saluez Jacquinet! — on le voit, a une large part de ses sympathies; puis vient M. Guérinot dont on ne peut nier la compétence et savez-vous pourquoi?

Parce que... — ne riez pas, ce n'est pas une gageure — parce qu'il nous a gratifiés d'une série de représentations du TOUR DU MONDE!!!

Il y a encore bien aussi certain habitant de la ville, mais il paraîtrait qu'il n'a pas beaucoup de chances de réussir, le pauvre homme, si nous en croyons le jeune Aristarque qui a, comme le diable boiteux, de Lesage ses grandes et ses petites entrées dans le cabinet à huis-clos de nos édiles.

Vous entendez concitoyen de mon cœur? Faites en votre deuil, retournez à vos choux, bonhomme et ne vous avisez plus — précisément parce que vous êtes liégeois, électeur et patenté

— de venir disputer à des étrangers la direction de notre théâtre royal.

Fi donc, gros présomptueux!

Allez vous asseoir; le plus myope de vos critiques vous y convie et pour un peu il imprimerait votre nom pour le vouer, dans son grand format, aux risées des Prudhommes qui se gavent des articles pâte-ferme de son journal!

O. NYX.

## LES DEUX JARDINIERS

FABLE.

Deux jardiniers avaient dans leur culture  
Chacun une plante de prix,  
Deux vrais bijoux, trésors de la nature  
Et dont ils étaient très épris.

Mais ils n'agissaient pas de la même manière  
L'un ne faisait de bien que s'il montrait la  
Dont son âme était fière. [fleur

Il la passait à tous et le moindre amateur,  
Par ses soins invités touchait le frais calice  
De la plante et froilait le couvert tendre et tisse,  
De plus, il l'envoya, jugez sa vanité  
Dans différents endroits pour montrer sa  
[beauté.

Aussi qu'arriva-t-il? Par tant de mains  
[froissée

La plante eut bientôt sa pureté passée :  
Le lendemain n'était pas encore arrivé  
Que de son éclat enlevé

Il ne restait plus rien que des feuilles fanées,  
De chacun vite abandonnée.

Notre autre jardinier, beaucoup plus sérieux  
Avait fait tout le contraire  
Il avait gardé dans sa serre

La plante qu'il aimait, l'abritant de son  
[mieux,

Et dans son amour bien sincère  
Évitant le contact des sots, des envieux.

La fleur s'épanouit dans toute sa puissance,  
Fraîche et pure à ravir; d'amateurs sérieux,  
Par sa magnificence,

Elle excita l'envie et l'un d'eux à poids d'or  
Se pressa d'acheter ce ravissant trésor.

Que de parents font de même,  
Pour eux le bonheur suprême

Est d'étaler leur fille en toute occasion,  
Sous la vaine protection

De quelque douteuse matrone  
Qui la promène et qui la prone  
Et la vendent partout.

Hélas! sa robe blanche et pure  
Attrappe plus d'une souillure :

A la fin c'est avec dégoût  
Que l'on regarde, hélas! ce qui fut si candide  
Et dont on admirait l'innocence timide.

D'autres, mieux avisés, gardent près du foyer  
Leur doux trésor et seuls ils savent le choyer;

Après de lui pour eux est leur meilleur place  
Ils craignent que loin d'eux quelque vile  
limace

Ne souille cet éclat soyeux.

L'enfant grandit alors dans sa belle inno-  
cence

Idéal de pudeur, dans ce rêve d'espérance  
Véritable trésor des cieux.

C'est la récompense du père  
Comprenant son devoir austère  
Qu'il remplit fière et triomphant

Seule sa noble vigilance  
Peut sauvegarder l'innocence  
Et l'honneur de sa chère enfant.

PICK.

## SUBSIDES & GRATUITE

Un journal bruxellois disait dernièrement que lors des représentations gratuites au Théâtre de la Monnaie, presque toutes les places étaient réservées pour les employés de l'Hôtel-de-Ville, de la police, leurs familles, leurs amis et connaissances.

Il en est de même dans presque toutes les villes sans en excepter notre cité éburonne pour ce qui concerne les subsides accordés pour l'instruction et la gratuité de certains cours.

La aussi large part est faite à l'entourage des gouvernants et à leurs favoris.

On fait encore bien exception pour quelques malins qui savent casser un encensoir sur le nez de ces messieurs et applaudir des deux mains à leurs faits et gestes

Souvent ces faveurs sont accordées à des personnes dont la position de fortune permettrait de donner à leurs frais l'éducation à leurs enfants. Mais chacun aime à faire des économies.

On voit aussi des familles qui comptent trois et quatre enfants faisant leurs études aux charges de la ville, tandis que l'on refuse les mêmes avantages à de pauvres diables à qui il est de toute impossibilité de s'imposer les sacrifices que demande l'instruction d'une famille nombreuse.

Pour ceux-là l'avenir de l'ouvrier est encore trop bon : ils ne votent pas et ont l'épine dorsale trop raide pour faire les courbettes nécessaires.

Surtout qu'ils n'aient garde de manier une plume dont la pointe pourrait parfois piquer nos lions administrateurs. Ils sont alors impitoyablement écartés du ratelier budgétaire.

Il y a encore un moyen d'obtenir des grâces des dispensateurs des biens publics.

C'est que la solliciteuse soit jeune et jolie, ou que le demandeur ait des sœurs aimables et gentilles, alors ceux de qui dépendent les faveurs et qui pour les mœurs et la continence sont loin d'égaliser Scipion de bonne mémoire, n'auront rien à refuser; c'est ainsi que l'on voit souvent les places, les grades et les subsides accordés aux complaisances honteuses et aux gentillesses intéressées au seul mérite et au vrai talent.

B. B.

## Je suis Malade!

A MON AMI AUGUSTE B.

Près de moi quand un ennuyeux  
Aux discours longs et filandreux  
Pour m'assommer vient prendre place,

Je maudis cette atroce race  
Et cherche quelque bon moyen  
Afin de pouvoir m'en débarrasser,  
Ce qui n'est pas petite affaire.

Je crie alors : « Quel mal de chien !  
« Vite, vite ma limonade,  
« Mon sedlitz, mon eau de goudron !  
« Voici l'heure de ma potion :  
« Je suis malade ! »

Ah! mon plus vilain créancier,  
Ne se laissant pas oublier,  
Il laisserait plutôt de boire!  
Quand je vois cette face noire,  
Je cherche quelque faux fuyant  
Qui bien vite m'en débarrasse :  
pas un écu dans ma besace!  
Je m'en défais en m'écriant :

« Vite, vite ma limonade,  
« Mon sedlitz, mon eau de goudron !  
« Voici l'heure de ma potion,  
« Je suis malade ! »

Aurai-je enfin quelque repos?

Je me prélasser sur le dos...

Mais on frappe... Begre! c'est Lise

Demandant sa robe promise;

Elle rappelle mon serment

Et me parle de mariage!

« Ah! quelle crampe! Ah! quelle rage!

« Je vais mourir dans un moment!

« Vite, vite, ma limonade,

« Mon sedlitz, mon eau de goudron!

« Voici l'heure de ma potion :

« Je suis malade ! »

Mais des amis, de francs lurons,

Faisant reluire quelques ronds

Me disent : « Viens à la guinguette

« Avec nous boire chopinette,

« Nous aurons Loloïte et Tata;

« On videra maintes bouteilles

« Caressant des lèvres vermeilles! »

Vite alors je dis : « Me voilà!

« Qu'au diable aillent la limonade

« Le sedlitz et l'eau de goudron

« Et toute espèce de patron :

« Plus de malade ! »

BEN BOLT.

## Epigramme.

Pour aller au souper où la menait sa tante  
Lily devait choisir entre deux pantalons ;

L'un bien fermé partout, de manière prudente  
La mettait à l'abri de trop fougueux garçons

L'autre était tout ouvert, de façon indiscreète  
Bien fait pour exciter quelque amoureux

méfait,  
Ce fut lui cependant que choisit la fillette ;

Puis elle murmura, la jeune blondinette :  
« L'autre? Ernest le déchirerait ! »

B. B.

## Conseil.

La matrone aujourd'hui qui partout te pro-  
mène

Est dans son noble genre un rare phénomène  
D'un tendron jeune et frais elle connaît le

prix ;  
Pour l'intrigue amoureux on vante son

mérite,  
Mais ses soins complaisants, crois-moi bien,

ma petite,  
Prouvent des amants et non pas des maris!

B. B.

## THÉÂTRE DU PAVILLON DE FLORE

### LE FILS DE CORALIE

Comédie en 4 actes, de M. Alf. DELPIT.

Singulière thèse que défend M. Delpit.

La réhabilitation de la courtisane que l'amour pour son fils a rendue honnête — sa fortune faite néanmoins.

Coralie sous le nom de M<sup>me</sup> Dubois, élève son fils Daniel dans les meilleurs

principes, et lui laissant ignorer sa naissance, et se faisant passer pour la tante.

Daniel devenu capitaine d'artillerie songe à épouser une demoiselle Godfrey dont le père agréa la demande quoique connaissant l'illégitimité de sa naissance.

Au moment de la signature du contrat, ne pouvant procurer — naturellement — l'acte de décès de la mère de Daniel. Coralie est obligée d'avouer à celui-ci qu'elle est sa mère et qu'elle est une infâme. Au lieu de la maudire, après une courte révolte de l'honneur, il lui pardonne et la relève. Elle n'a pas osé lui donner son nom, c'est lui qui l'adoptera ! C'est je le répète, à mon avis une très-singulière thèse, mais c'est neuf et hardi.

Cette situation, qui emplit tout le 3<sup>e</sup> acte, produit un grand effet, sans rien emprunter à la déclaration courante, c'est plein desentiments magnifiques écrits dans le simple langage du cœur.

L'écrivain qui l'a signée est un maître. Malgré l'in vraisemblance de son sujet, j'estime que cette œuvre est faite on ne peut plus habilement, et que le quatrième acte lui-même trahit un auteur de tout premier ordre.

La pièce est médiocrement jouée, il faut bien le dire, malgré tous les efforts de la troupe, laquelle n'est pas composée pour monter de telles œuvres.

M<sup>me</sup> Vallée a cependant droit à quelques éloges, et serait totalement bien si elle s'abandonnait davantage.

M. Monin avait assez bien commencé, mais il a repris malgré lui ses attitudes dramatiques dont il arrivera à se débarrasser j'en suis persuadé. Cette façon de regarder toujours le ciel au lieu de son interlocuteur est souvent très-désagréable.

Très correct a été M<sup>me</sup> Verteuil, mais bien froide aussi.

Quand nous auront cité à l'ordre du jour M. Gennetier, nous auront tout dit, ne voulant pas faire du tort aux autres interprètes.

\*\*\*

La première de l'œuvre dont nous venons de parler se donnait au bénéfice de M. Billon, lequel s'était assuré le concours, pour l'intermède, de deux amateurs distingués, MM. Delvoye, dont la jolie voix est toujours très-applaudie, et de M. Ansay qui a bien dit les wallonnades du fécond et spirituel auteur M. Willem; auteur et diseur ont obtenu le plus grand et le plus légitime succès

EGO.

L. Pavillon de Flore donnait hier mercredi au bénéfice de M. Gennetier, « Les Misérables » de Victor Hugo cette belle pièce, misérablement agencée par un indigène du théâtre — mais bien jouée et misérablement montée — a misérablement fait fiasco —

La direction nous saura gré de ne pas parler peu longuement de cette misérable reprise.

Pièce à entr'actes???

LÉO.

**La Passerelle**

On en parle dans les journaux, au Conseil communal, à la Société militaire aussi, et l'on a fait une *pasquette*, pas forte, sinon à la façon de Madame Angot, mais spirituelle comme un juron de charretier.

Vous savez donc, innombrables lecteurs du *Rasoir*, de quoi il s'agit : Dans la nuit du nouvel an, le tablier métallique de la passerelle s'est mis à danser sur la pile et les culées comme un dindon sur une platine chaude.

Après s'être ainsi trémoté toute la nuit ce diable de tablier s'est couché de travers et maintenant il fait le mort. Quant à la pile et aux culées elles ne paraissent pas s'être ressenties le moins du monde de ces gambades formidables, précurseurs du carnaval qui allait s'ouvrir.

Mahiels qui assistait au commencement du bal, mais qui s'est retiré avant la fin de la soirée, a écrit sur cet événement deux feuilletons brillants, d'une couleur toute orientale, souvenir d'un long séjour en Asie-Mineure.

Pour lui la taxoutule qui a piqué ce tablier chahuteur, ce sont les vibrations de la pile, dues au choc des glaçons en débâcle. C'est comme qui dirait une table bien garnie en vue d'un balthasar soigné. Vous donnez un coup de poing sur cette table, elle ne bouge, mais la vaisselle saute et tréssute.

Remer-au-long nez, dit Renier Malherbe, veut de cette explication, il admet cet e cause et même une seconde qu'on lui indique, mais il en dériverait encore une troisième, le gourmand. Il rappelle cet avaré de la comédie qui se croit volé, et pour vérifier ses soupçons :

— Montrez-moi votre main ! — Vide. — Montrez-moi l'autre main ! — Rien. — Et l'autre !

C'est la troisième main que Renier voudrait voir. Mais Ziane, Blonden et son sous-Blonden ont beau se fouiller...

Eh ! bien, mon pauvre Renier, c'est le *Rasoir* qui va te satisfaire. La véritable, la seule et unique cause de tout ce mic-mac de la passerelle, l'auteur du mot, tu peux m'en croire, Renier, c'est, mais n'en parle pas, c'est... le diable de Hermée !

Donc, Mahiels, ne cherchez plus, et si vous avez des loisirs, racontez de grâce, à ce bon Légius, où vous avez passé le reste de la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 janvier ? Ces hommes mariés, voyez vous, sont curieux comme des rossignols et très-irrités de nos petits secrets de jeunes gens.

Par la même occasion, dites-nous ce qu'il faut entendre par *contre-ventements* ? — Cela doit-il se prendre dans le même sens que *parapets* ? Je ne sais pas moi.

PAUL DUVINAVE.

**GUIWARE**

SUR LE MÊME SUJET.

AIR : Menuiserie,

Charpenterie... (OEil crevé.)

La passerelle,

O sauterelle,

Amis qu'a-t-elle ?

C'est épatant !

Renier Malherbe

Mange de l'herbe

O nez superbe,

Esprit : pas tant !

P. D.

**Pavillon de Flore**

Bur. 6 h — Rid. 6 3/4 h.

Dimanche 7 mars, deuxième représent. de

**LES MISÉRABLES**

Drame à grand spectacle en 10 tableaux tiré du roman de Victor Hugo, par Ch. Hugo.

**CONCERT**

On commencera par :

**HISTOIRE D'UN SOU**

Vaudeville en 1 acte.

Mercredi, au bénéfice de M<sup>me</sup> Bourgeois, digne, mère noble :

**DEUX MERLES BLANCS**

Vaudeville en 3 actes.

**LE SONNEUR DE SAINT PAUL**

Drame en 5 actes.

**Intermède  
UN CADEAU DE NOCE**

Poésie de M. Banxin.

Bureau de location, n° 2, place Cathédrale, chez Thiry.

**HENEKENS  
71, Hôtel de Liège**

Rue des Guillemins, 71.

RESTAURANT

Pension bourgeoise.

**Pilules et Onguent**

**HOLLOWAY**

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatisme et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

Georges ISTA, agent de change, place du Théâtre, n° 11, maison DELAME-FRÉSART. Opérations de change et ordres de Bourse.

Parisine. — Au premier Cheveux blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse se vend chez tous les coiffeurs.

**Plus de Têtes Chauves !**

Découverte sans précédent ! Repousse certaine et Arrêt des chutes (à forfait). — Envois ratis renseignements et preuves. On jugera. MALLERON, 110, rue Rivoli, Paris.

Maladies de la peau, dartres, gercures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du D<sup>r</sup> GALLMANN, pharm. à Paris. — Liège, chez Gilman. — PRIX : 2 FR.

**COIFFEURS**

La maison RENARD, rue Nagelmackers, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées. Grand choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

**DE VETTERIE**

Librairie, journaux, publications périodiques. — Vente au numéro et abonnement. — Rempart Ste-Catherine, 64, à Anvers. On y trouve le journal *le Rasoir*

**J. LE ROUSSEAU**

Horloger-Bijoutier breveté

Montres, pendules, horloges. — Chaines et Bijouteries. — Vente, Echange et Réparations. Rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 28.

**GASINO GRÉTRY**

MI-CARÊME

Dimanche, 7 mars ouverture à 8 heures.

**GRAND BAL**

Paré, Masqué et Travesti

**ÉCLAIRAGE A GIORNO**

Orchestre de 40 musiciens, sous la direction de M. D. Meuron,

Le Restaurant sera ouvert.

**EXPOSITION DE 1880**

**Photographie industrielle J. VAN MALDEREN**

7, Rue Stéphany, 7

Spécialité de photographie appliquée à l'INDUSTRIE, aux ARTS, aux SCIENCES — Machines, Armes, Meubles, Poêles, Lustres et toutes espèces d'objets. Reproductions de Plans, Dessins, Gravures, Peintures, Sculptures, Calque matière bleue), etc., etc.

Exécution très-soignée. — Prix modérés.

Liège, — Imp. du Journal LE RASOIR, 6, place Ste-Barbe.

**Etablissement d'Horticulture**

DE

**RUTH FRÈRES & SŒUR**

Horticulteurs et Architectes de jardins

Rue Surllet (Outre-Meuse)

A LIÈGE

Plantes de serre chaude, de serre tempérée et d'Orangerie. — Plantes vivaces et saxicoles — Culture spéciale des plantes pour l'ornement de parterres. — Bouquets de tous genres. — Vases, Corbeilles et Suspensions. — Construction de rochers et d'objets rustiques. — Ornementation des Etablissements en plantes, Fleurs et Verdures.

Les Serres sont actuellement en pleine floraison.

La Rosée du Harem à base de glycérine et de roses de Bagdad, blanchit, raffermi les tissus, rend le teint resplendissant de jeunesse et de fraîcheur.

On trouve ce produit chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

**Clément PASQUE**

**BIJOUTIER**

Ex-chef d'atelier de M. Lejoly

GALERIE DU THÉÂTRE DU GYMNASÉ

Place Saint-Lambert

— 0 —

Spécialité d'or, d'argent, aluminium en filets

pour incrustations

OR ET ARGENT FIN LAMINE.

Pour doreurs et argenteurs

**Atelier de réparations**

PRIX MODÉRÉS.

Prix courant :

Or jaune fin, le gramme, fr. 3-80

Or vert 900/1000 id. " 3-40

Argent fin, id. " 25

Aluminium, id. " 15 et 10

Sans augmentation de prix quelque soit le numéro du filet.

La vente se fait de 7 heures du matin à 7 heures du soir.

L'épouse TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue Lulay, n° 12, à Liège, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin. — Prix modérés et discrétion absolue.

# PLAT DE CARÊME



— Non, mon ami, l'abstinence ne fait pas maigrir, regardez moi plutôt !  
— Ça c'est vrai que le carême vous réussit joliment ! J'ons bin l'envie de l'essayer sur notre cochon.

— La crise industrielle et financière a rendu bien malade l'ami carême cousin de mardi-gras.

— Quoi ! Du lardici, un vendredi de carême ?  
— Mais M. le curé, nous n'avons que des pommes de terres pour tout fricot... Il faut bien graisser un peu la marmite.  
— Malheureux ! vous serez tous damnés !



— Si M. le curé veut partager mon petit ordinaire ?  
— Quel est le menu ?  
— Ostende, potage tortue, sarcelle, anguille, turbot...  
— Malgré irréprochable, M. le curé, asseyons-nous : je vais dire mon benédicité.

## Retour de pêche

— As-tu pris quelques choses, mon ami ?  
— Parbleu ! bobonne, j'ai un si bon amégon...  
— Poseur va !



— C'est bien heureux que je suis mort, par le temps de nihilisme qui court, je ne donnerais pas 10 centimes de mon existence.

La jeunesse universitaire,  
Au nez du cléricat rageant  
A foison récolte l'argent,  
Pour enrichir le vestiaire.

Un cléricat, qui n'est pas fier,  
Lundi, disait, mélancolique,  
Ah ! pour l'école catholique,  
Mes bons amis, quelle veste hier !

## A Bruxelles

— Allez-vous au bal de cour ?  
— Moi, jamais, on y reçoit un tas de manants sans prétexte qu'ils sont ministres au généraux, c'est intolérable.



## Dans le monde chic

— Je te quitte, M. le comte doit prendre le sein.  
— Trinette ! ça ne me va pas, moi un comte qui prend le sein.  
— Imbécile, c'est le mioche à qui l'on donne ce sobriquet.  
— Il paraît que c'est le haut genre.

— Quel chic il a, ton monsieur.  
— Un fameux chic, mais ça n'a pas toujours été comme ça. Avant d'avoir épousé Madame qui a le sac, ses bottes de baron étaient quasi des savattes.

## Les Invalides

— Faites-vous la partie avec nous Mignon ?  
— Impossible mes trois chers prédécesseurs, je suis à la recherche de l'assassin Pirard.